

„ faim a sur lui son effet naturel. Il n'est
 „ pas étonnant qu'agile & fort comme il
 „ est, la faim lui inspire quelquefois le
 „ courage & l'intrépidité : mais, accoutumé
 „ à tuer lui-même sa nourriture, ce qu'il
 „ fait avec une extrême facilité, sans au-
 „ cune résistance, puisqu'il n'en rencontre
 „ jamais, il est impossible qu'il ne soit pas
 „ irritable & facile à provoquer; accoutumé
 „ à la dévorer fumante & baignée dans le
 „ sang, il est impossible que son humeur
 „ ne se tourne pas plutôt à la cruauté qu'à
 „ la générosité; mais aussi lorsqu'on lui ré-
 „ siste, il n'est pas étonnant qu'il se mon-
 „ tre quelquefois lâche, baisse l'oreille, &
 „ qu'il se laisse alors chasser à coups de
 „ bâtons. „

Si on en croit M. Sparmann, il s'en faut
 bien que la chasse du lion soit aussi péril-
 leuse qu'un homme célèbre nous l'a repré-
 sentée. „ Dans le jour & en pleine cam-
 „ pagne, douze ou quinze dogues vien-
 „ dront aisément à bout de réduire un fort
 „ lion; il n'est pas même nécessaire, com-
 „ me le croit M. de Buffon, que ces chiens
 „ soient de grande taille & aguerris; les
 „ chiens ordinaires des fermiers s'en ac-
 „ quittent à merveille. Lorsque le lion voit
 „ qu'ils commencent à l'approcher, par or-
 „ gueil il ne va pas plus loin; il s'assied
 „ & les attend : alors les chiens l'entou-
 „ rent, & fondant sur lui tous à la fois, ils
 „ l'ont presque en un moment déchiré en
 „ pièces. Ils lui laissent rarement le tems
 „ de donner en passant, plus de deux ou
 „ trois coups de griffes, dont chacun est
 „ une mort certaine & prompte pour deux